

# Vie scolaire / Buhez ar skolioù

## Ecole Menez Du de La Trinité

### Une lutte exemplaire pour la survie d'un village



*La rentrée scolaire a été particulièrement difficile à l'école Menez Du de la Trinité.*

*À l'annonce par les services de l'Etat de la fermeture prochaine de la seconde classe de l'école, l'émotion était immense à la Trinité.*

*Elle était accompagnée d'un profond sentiment d'injustice. Les services de l'Etat, délibérément, avaient décidé de ne pas prendre en compte tous les enfants inscrits, de façon à justifier plus facilement la fermeture de la seconde classe.*

*Sentiment d'injustice encore, puisque l'école d'une commune voisine avait conservé ses 2 classes avec les mêmes effectifs.*

*La classe des petits n'avait donc plus de maîtresse, l'inspecteur estimant qu'une employée communale était suffisante pour l'après-midi, reprenant ainsi en partie les récents propos du Ministre de l'Éducation nationale. Régression pédagogique sans précédent que les parents d'élèves ont immédiatement refusée, engageant un bras de fer sans complexe avec l'administration qui a, pendant un temps, pensé rapidement mater la rébellion.*

*C'était sans compter avec une solidarité de la population "à renverser les montagnes (noires)". Une solidarité villageoise qui n'a cessé de s'élargir au fil des semaines aux communes voisines, à la région et même au niveau national. Les soutiens ont afflué tout au long du conflit, au point que le Ministère, interpellé par les parlementaires et les syndicats nationaux, commençait à entrevoir la situation de l'école de la Trinité comme "un problème à prendre au sérieux".*

*Il est dommage qu'un entêtement administratif aussi caricatural nous ait conduits à un tel conflit durant 6 semaines.*

*Surtout pour les enfants, dont la situation semblait peu préoccuper les autorités académiques, contrairement aux parents et sympathisants de l'école qui leur ont rétabli, grâce à une détermination sans faille, des conditions d'apprentissage dignes d'une école.*

*Au nom des enfants, merci à eux tous.*

Christian Derrien

#### Les faits

Le jour de la rentrée, l'inspectrice de l'Éducation Nationale vient effectuer le comptage : 21 enfants sont pris en compte. Elle annonce alors la forte probabilité de fermeture de l'une des deux classes. Quelques jours plus tard, l'école enregistre l'arrivée de trois enfants supplémentaires, plus une pré-inscription, soit 24 élèves, et 1 de plus en cours d'année.

La semaine suivant la rentrée, comme tous les ans, le comité technique paritaire départemental se réunit pour réguler et ajuster les postes d'enseignants en fonction des effectifs. De manière inattendue et injustifiée, l'inspecteur d'académie, soutenu la veille par la sous-préfète, confirme que l'effectif définitif retenu pour la Trinité est celui du jour de la rentrée (21 élèves) et refuse de prendre en compte les nouveaux élèves. Ainsi l'école perdait sa seconde classe.



700-manifestants en soutien à l'école le 20 septembre à La Trinité

#### Une mobilisation déterminée

*Si cette situation a autant mobilisé parents d'élèves, élus et population, c'est pour dénoncer :*

✓ des conditions pédagogiques déplorables : une seule enseignante l'après-midi pour 25 élèves répartis en 9 niveaux.

✓ une injustice flagrante : une école voisine avait les mêmes effectifs avec 2 enseignants.

✓ les méthodes brutales utilisées par les services de l'Etat : comptage malhonnête, plaintes abusives, forces de l'ordre, chantage sur le personnel, retrait des enseignantes.

*Mais aussi, plus généralement, il s'agissait également de défendre :*

✓ les petites écoles de proximité dont les études montrent qu'elles ont des résultats de qualité comparativement aux regroupements d'écoles prévus par le ministère.

✓ un réel encadrement pédagogique pour les jeunes enfants en milieu rural

✓ et surtout la survie du bourg de La Trinité.

**Grâce à cette détermination de la population, mais aussi à l'arrivée inattendue de 4 nouveaux élèves (une famille s'installant sur un terrain acheté il y a trois ans), le second poste d'enseignante a été rétabli à temps plein.**



#### Paroles de parents

*La suppression d'un poste d'enseignant engendre inévitablement la mort de l'école et par là même celle du village (...). Cette école est pourtant le point névralgique du village. Elle a permis de maintenir commerce et artisans, voire l'installation de familles, un lotissement ayant même été créé. C'est pourquoi nous nous battons pour maintenir les deux postes d'enseignants.*

(extrait du blog des parents : lebonheurdanslepreo.overblog.com)

*(...) Pour ma part, je refuse d'accepter ce qui se passe en restant les mains dans les poches et je me battrai jusqu'au bout pour mes enfants, notre avenir. Je veux crier haut et fort que je ne veux pas de ce qui se pointe à l'horizon (...)* (signé Une maman, du blog : lebonheurdanslepreo.overblog.com)